

loir s'écarter de ce système de modération , qu'elle a suivi particulièrement à l'égard des troubles de la Crimée. Sa Hauteſſe tâche de différer l'audience , que les quatre Myrſes députés des Tartares lui ont demandée ; ils ont cependant été admis à celle du Grand-Viſir, auquel ils ont préſenté la lettre de notification de leur nouveau chan , Sahib-Guerai , & des certificats de la part des principaux de la Crimée , ſervant à prouver la légitimité de ſon élection. Le miniſtre les a bien reçus ; & les a aſſûrés , dit-on , " que la Porte „ ne ſe mêleroit en rien de ce qui concerne leur Preſqu'Iſle & ne troubleroit „ en aucune façon la tranquillité de leur „ nouveau Souverain „. Dans le même-tems que le Grand-Viſir faiſoit ſemblant de renoncer à toute idée de ſupériorité politique de la Porte ſur la Crimée , on tendoit aux députés un piège , pour la leur faire implicitement reconnoître : mais ils ne ſ'y ſont point laiſſés prendre ; & , lorsqu'on leur a voulu donner le ſabre & la robe d'honneur , que les Chans étoient ci-devant dans l'uſage de recevoir de la part du Grand-Seigneur en ſigne d'investiture , ils ſe ſont excuſés de l'accepter , parce que cette cérémonie ne convenoit point à l'indépendance de leur Souverain ; réflexion dont on ne leur a point conteſté la juſteſſe. Ainſi la Porte aiant formellement reconnu le nouveau Chan , ſon compétiteur , Dewlet-Guérai , ſe voit frustré de toutes ſes eſpérances ; & la ſeule conſolation qu'il a eu pendant qu'il a ſéjourné